

**HISTOIRE (8)** ■ Avant que les cités ne soient érigées, Presles a accueilli les baraquements d'un camp militaire

# Avant la cité, il y avait un camp militaire

Jean Houben, élève pilote de l'Armée de l'air en 1945, se souvient du camp Anne-Marie-Menut. Un camp dont personne ne semble avoir gardé mémoire localement.

Magalie Lépinoux

Le camp Anne-Marie-Menut... En 1955, la presse locale relate l'inauguration de la cité des Géraniums, « érigée à l'emplacement de l'ancien camp Anne-Marie-Menut », à Presles, « entre Cusset et Vichy ». Qu'est-ce que ce camp ? À quoi a-t-il servi ?

Il accueille, en 1945, le Centre de préparation du personnel navigant de l'armée de l'air française. Jean Houben, alors élève pilote, a commencé sa formation dans ce camp. Aujourd'hui installé dans le sud de la France, âgé de 88 ans, il accepte de fouiller sa mémoire. Il se souvient du camp Anne-Marie-Menut.

## Le lieutenant colonel était communiste

« Le camp était composé de baraquements. Il y en avait pas mal et ils étaient en bon état. » Jean Houben reçoit là ses premiers cours de navigation, d'astronomie, d'armement. « Nous avons appris à monter et démonter des mitrailleuses. » Le camp est commandé par le lieutenant-colonel Janicot. « Il ne dissimulait pas son appartenance au parti communiste, relève Jean Houben. Un matin, il s'est baladé dans le camp avec un cache-nez rouge. Nous avions été choqués. »

Jean Houben raconte également sa passion pour les avions. « Depuis mon plus jeune âge, je n'ai cessé de regarder passer les avions. » Le 3 septembre 1944, à l'âge de 18 ans, il se présente devant le numéro 26 du boulevard Vic-



**TRAVERSÉE.** Les élèves pilotes, dont Jean Houben au premier plan (à gauche), traversaient Vichy en rang. PHOTOS D'ARCHIVES JEAN HOUBEN

tor-Hugo à Paris. « Je voulais m'engager dans l'armée de l'air, devenir pilote », explique-t-il. Le lendemain, Jean Houben signe un engagement pour la durée de la guerre. Il doit se présenter au Bataillon 116 à Saint-Cyr-l'École. « La base n'était

qu'un immense tas de ruines. Elle avait été ravagée par les bombardements de juin 1944 », décrit-il

À la fin du mois de mars 1945, Jean Houben fait partie de ceux qui rejoignent Marseille et embarquent à bord de La Providence. Direction le

camp de Cazes à Casablanca, au Maroc. Cette base aérienne est scindée en deux par la piste. Au sud, l'US Army Corps. Au nord, l'Armée de l'air française. C'est ici que se trouve le siège du Centre de préparation du personnel navigant (\*). « Nous étions

dans ce camp dans l'attente de partir vers le Centre de formation de personnel navigant en Amérique (\*) », explique Jean Houben. Après leur débarquement au Maroc, en novembre 1942, les Américains ont décidé de former des Français.

Le 8 mai 1945, les Allemands capitulent. « Les Américains sont rentrés chez eux et c'était la fin des formations aux États-Unis, remarque Jean Houben. Par la suite, il a été envisagé que la formation pourrait se poursuivre dans la Royal Air Force ou dans des écoles françaises qui restaient à créer. »

Le 22 août 1945, il embarque à nouveau sur La Providence. Retour à Marseille. « De là, nous avons gagné Vichy, se souvient-il. C'est dans cette ville que notre camp a été re- plié. » Il intègre le Centre

de préparation du personnel navigant « créé dans le camp Anne-Marie-Menut », à Cusset.

## Logés à l'hôtel

Les élèves pilotes sont logés dans des hôtels à Vichy. « Je partageais une chambre au Helder avec quatre de mes camarades, raconte Jean Houben. Nous avions une vue magnifique sur l'Allier. Tous les matins, nous faisons le trajet jusqu'au camp, en rang. Nous traversons Vichy. » Idem le soir pour rentrer.

Quelques mois plus tard, le camp est transféré au Bourget-du-Lac, en Savoie. Jean Houben poursuit sa formation. Il devient pilote et sert l'armée de l'air jusqu'en 1976. ■

(\*) Centre de préparation du personnel navigant : CPPN. Centre de formation de personnel navigant en Amérique : CFPNA.

## En l'absence de mémoire locale

### Il a été bien difficile de retrouver la trace du camp Anne-Marie-Menut.

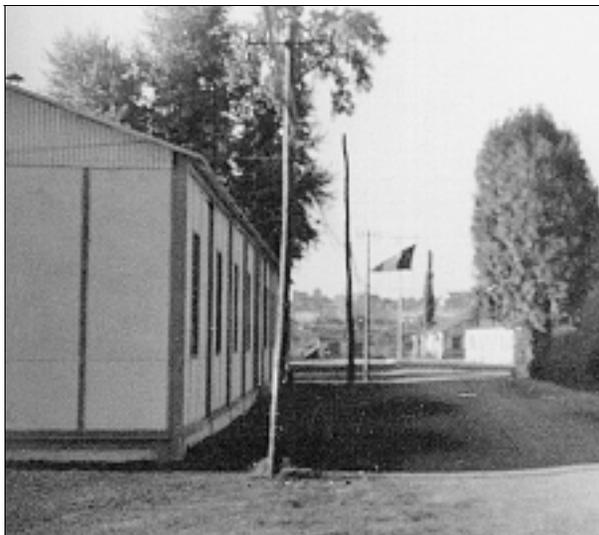
Une première recherche sur internet laisse dans l'ignorance. Aux archives de Cusset et de Vichy, aucun document ne mentionne ce camp. Un courrier est envoyé aux archives départementales. Toujours rien. Une recherche est lancée par les fonds patrimoniaux, sans succès. Quelques appels aux historiens locaux... Aucun n'est en mesure de fournir le moindre élément sur ce camp. Le mieux est peut-être d'aller à la rencontre de la mémoire des anciens de Cusset. Mais nul ne se souvient d'un camp à Presles.

Une recherche internet plus précise conduit à un site, celui de Jean Houben. Il y mentionne le camp. Il faut retrouver Jean Houben. De nouvelles recherches indiquent qu'il pourrait se trouver dans le sud de la France. Sa signature apparaît dans un vieux magazine édité par la Société d'histoire de Fréjus. Enfin une piste.

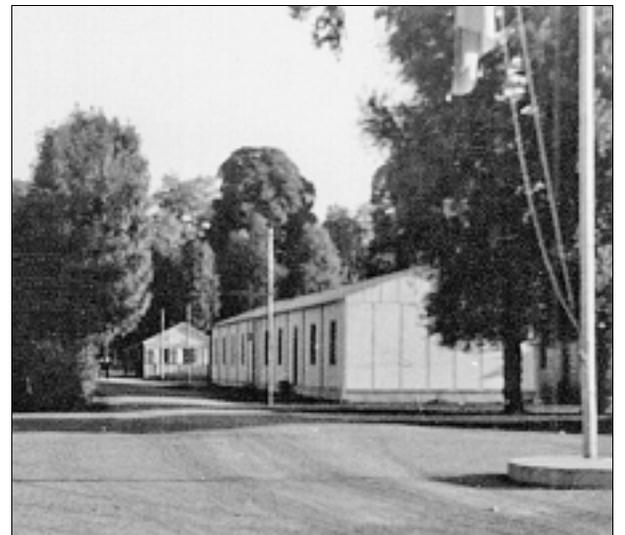
Le téléphone du président de la société sonne dans le vide durant près de deux mois. Lorsqu'il répond c'est pour annoncer que son dernier contact avec Jean Houben date d'une dizaine d'années. Il a cependant conservé deux numéros auxquels celui-ci répondait... et répond encore ! ■



**CUSSET.** Le camp accueille, en 1945, le Centre de préparation du personnel navigant.



**BARAQUEMENTS.** Les bâtiments étaient en bon état.



**COURS.** Des cours de navigation, d'astronomie, d'armement étaient dispensés dans le camp.